

Délire systématique

Par Philippe BURNEL - AFC 246/76

Ah! oui, il y a du nouveau dans la systématique des Cichlidés du Tanganyika! Pour l'aquariophile moyen, tel que moi, tout cela n'est que jargon incompréhensible. le délire des grosses têtes du microscope et du scalpel. Personnellement, ça ne me passionne pas outre mesure, mais comme j'aime bien appeler un chat, un chat, j'y accorde quand même un peu d'attention.



Neolamprologus species "daffodil"

Photo P. LOUISY

Il y a quelques années, je fis l'acquisition du livre de P. Brichard "Fishes of the Lake Tanganyika". Je remarquai dans cet ouvrage que "*Lamprologus*" *pulcher* ne se différencie de "*Lamprologus*" *brichardi* que par sa coloration. Où va-t-on? Si toutes les variétés géographiques doivent être déterminées en tant qu'espèces, on n'a pas fini de s'amuser! Vous voyez le problème avec les pseudo zebra, trématos, aulonos, ou trophéus (surtout que, question systématique, ces derniers ne sont déjà pas franchement nets).

- "C'est quoi, ton *Tropheus*?"
- Un "moorii brabant".
- Oui, mais le moorii, c'est p'têt pas l'moorii, et puis, le tien, il a la 12ème écaille à droite, au fond du couloir, qui est plus rouge, alors, p'têt que c'est une nouvelle espèce".

D'ici à ce quelqu'un sorte que les Noirs ou les Chinois ne sont pas des *Homo sapiens*!

Revenons-en au *pulcher*. Un peu plus tard, je fus satisfait de constater que je n'étais pas le seul à mettre en doute la validité de cette espèce. A la suite d'un article qui lui était consacré par Konings RFC 51, septembre 1985), W. Deproost écrivait: "Des constatations récentes de Brichard et Büscher (et probablement encore d'autres) stipulent que le statut de *L. pulcher* comme espèce indépendante ne pourra être défendable à l'avenir. Entre-temps, sont apparues de "nouvelles" races géographiques (probablement de *L. brichardi*)... *Lamprologus* "daffodil" en est un exemple. P. Brichard suppose de ce fait que *L. brichardi* est une espèce qui présente plusieurs variantes géographiques parmi lesquelles il est possible que *Lamprologus pulcher* fasse partie". Notons au passage que, dans son livre "Die Buntbarsche der Alten Welt - Tanganjikasee", H. Herrmann considère le "daffodil" comme une variété géographique du *pulcher*, qu'il ne remet pas en cause.

Malgré tout cela, je constatai que, dans sa classification des Cichlidés du Tanganyika, M. Poll ne remettait pas non plus en cause la validité du *pulcher*, passé entre-temps chez les *Neolamprologus* grâce aux travaux de Colombé & Allgayer. Dans cette étude, Poll rebaptise le *Neolamprologus elongatus* (ex-*brichardi*) de Colombé & Allgayer en *Neolamprologus brichardi* (voir l'article de P. Tawil, RFC 71 septembre 1987).

Donc, si on prend tout ce que je viens d'écrire, on secoue très fort, on obtient alors: *Neolamprologus pulcher* (Trewavas & Poll, 1952) en synonymie avec *N. brichardi* (Poll, 1974). Or, en vertu de la loi d'antériorité, c'est *Neolamprologus pulcher* qui doit être utilisé. Par contre, si on considère que la théorie de Poll n'est pas valable et si l'on retient le nom *elongatus*, on obtient: *Neolamprologus pulcher* (Trewavas & Poll, 1952) en synonymie avec *N. elongatus* (Trewavas & Poll, 1952). Donc, pas de loi d'antériorité, ou alors, il faudrait connaître la date exacte des parutions (s'il s'agit de deux parutions différentes, mais je crois que ce n'est pas le cas).

Alors, *brichardi*, *elongatus*, ou *pulcher*? Je vous le dis, c'est du délire. Mais ce n'est peut-être que moi qui délire?